

**JOUBERT, Ingrid (dir.) (1992) *Accostages* (récits et nouvelles), Saint-Boniface, Les Éditions du Blé, 158 p. (avec une introduction d'Ingrid Joubert et des illustrations de Réal Bérard)**

Les francophones de l'Ouest canadien peuvent être fiers de l'ensemble de ce recueil qui regroupe des écrits de cinq auteurs marqués par les vastes étendues de l'Ouest, surtout celles de l'Alberta et du Manitoba. *Accostages* trouve sa richesse dans la variété de textes et l'imagination des auteurs, tout en proposant une littérature de l'Ouest canadien qui veut prendre sa place dans l'oeuvre littéraire canadienne.

Le recueil s'ouvre sur les «Rêves gigantesques» de René Amman, un ensemble de vingt-deux courts textes qui évoquent la vie difficile des pionniers de l'Ouest canadien face aux difficultés du défrichement de la terre qu'ils ont tant aimée. Les vignettes de l'auteur nous parlent tant de l'enfance du pionnier que du travail difficile auquel il a dû se livrer pour défricher la terre: sueurs, solitude, espoir d'une vie meilleure, amour rejeté. Les textes nous parlent de la richesse qu'offre la nature malgré son implacabilité face aux pionniers qui l'ont chérie et labourée. René Amman fait revivre l'époque des pionniers par des textes riches en couleurs et en images. Les quelques derniers textes chantent les joies d'une vieillesse qui, ayant défriché de ses mains et de ses sueurs les terres fertiles de l'Ouest, se rappelle avec douceur les souvenirs d'un temps heureux.

Pauline Johnson-Tanguay poursuit le thème de l'amour perdu dans son texte intitulé «Victime de la vie». Récit d'un personnage en quête d'amour et qui ne veut plus vivre seul, le héros se rend vite compte que la vie lui réserve un destin qui n'est pas de son choix mais qu'il se doit d'accepter sans renchéris. Malgré les quelques joies qu'il aura arrachées à la vie, il n'en demeure pas moins victime de ses propres illusions et de sa poursuite du bonheur.

Quant aux quatre textes de Monique Jeannotte, deux demeurent superbes tant par leur style que par leur forme classique. «Le violon», texte d'une grande beauté, frappe immédiatement le lecteur. Suspense, tressaillement, effroi, ce texte mérite d'être apprécié. Pour qui veut connaître la vérité imaginaire des racines de l'être humain, nul autre besoin que de lire «À ma ressemblance», récit tiré d'une imagination abondante et qui se lit comme un roman policier à suspense.

La nouvelle de François Xavier-Eygun, «Monsieur Petitgilet», bien que peu surprenante (on soupçonne assez vite le dénouement), laisse présager de meilleurs textes à venir.

La dernière partie du recueil *Accostages* rassemble des textes de René Lafleur. Le seul qui ne soit pas enseignant, il est le plus jeune des cinq, et son style s'inspire du surnaturel et de la science-fiction. L'auteur nous propose dans «Souffles», ensemble de douze textes, un voyage tant dans le réel que dans le néant et l'oubli. Nul ne peut rester indifférent devant «Un matin: le néant», texte qui en surprendra plusieurs par sa simplicité et son émotion. Le texte «Pause café» rappellera à plus d'un les moments de la vie assis à songer et à rêver pour ne conclure que ce qui paraît être évident: l'être humain qui se fond dans le décor psychologique du XX<sup>e</sup> siècle. L'auteur se rapproche de la science-fiction par le texte «Phénix», récit imaginaire qui puise sa source dans le monde réel assoiffé de liberté. «Correspondances», quelque peu difficile à suivre, offre néanmoins un voyage dans l'histoire des plaines autrefois recouvertes par la nature froide des glaciers et où, à travers le temps, on y rejoint les «soleils qui meurent [et] l'eau qui fuit» (p. 149), en laissant derrière soi la nature en béton.

*Accostages* contient une introduction, signée Ingrid Joubert, professeur de littérature, qui mérite d'être lue attentivement, ne serait-ce que pour comprendre la richesse de la pensée des auteurs de l'Ouest canadien si peu connus de leurs propres concitoyens.

*Accostages* s'enrichit des illustrations de Réal Bérard, artiste franco-manitobain de renommée nationale, qui imprègne les pages de sa propre vision des textes et qui permettront au lecteur d'accoster dans un monde autre que celui de l'écrit.

*Accostages* se mérite une place d'honneur dans les bibliothèques de l'Ouest canadien, tant personnelles que publiques. Certains récits devraient recevoir un accueil favorable auprès des enseignants du système public à la recherche de textes à présenter à leurs élèves, textes imaginaires mais riches en pensées et en vocabulaire. Espérons que ce recueil de récits et nouvelles échouera sur le bureau des professeurs de français et que ces derniers sauront ajouter un nouveau souffle à leur enseignement.

Émile Hacault  
Collège Louis-Riel